

Grenoble, 22 juin 2023

A mes anciens voisins de la Villeneuve

Bonjour,

Tout d'abord, je vous prie d'excuser mon absence pour des raisons militantes, je laisse à mes camarades le soin de vous lire cette lettre.

Je m'appelle Marita Ferraro, je suis arrivée à la Villeneuve comme réfugiée politique uruguayenne en 1982.

Il y avait alors le Centre d'accueil pour les réfugiés politiques latino-américains où ils pouvaient rester pour une durée de 6 mois et a accueilli plus de 100 familles. J'y suis restée 15 ans.

Pendant ces années j'ai pu me reconstruire après les années de persécution, de prison politique, chassée de mon pays par une dictature qui a duré de 1973 à 1985, la Villeneuve a été ma terre d'exil qui a vu grandir mes trois enfants.

Cette année 2023 marque les 50 ans du coup d'Etat en Uruguay.

La Mairie de Grenoble a eu l'idée de commémorer cette date, il était évident pour moi d'y participer. Avec l'associations ¿Dónde están ? – Où sont-ils ? nous avons proposé diverses activités : une exposition, une projection documentaire, une soirée de lecture de poèmes, etc.

Mais où pouvait se dérouler la commémoration de ces 50 ans du coup d'Etat ? Il n'y a pas à Grenoble aucun lieu de mémoire pour toutes ces victimes de la dictature : 1 uruguayen sur 600 emprisonné, 200 disparus, 380 000 exilés sur une population de moins de 3 millions d'habitants.

C'est alors que j'ai proposé de trouver une place, un square, qui pouvait accueillir la mémoire de la résistance de ce peuple perdu au Sud de l'Amérique latine.

Et j'ai proposé de donner à ce lieu le nom de Nibia Sabalsaray Curuchet, une jeune femme de 24 ans née dans une petite ville de province, enseignante de collège et étudiante à Montevideo, séquestrée par les militaires en juin 1974 et tuée sous la torture le même jour.

Quand la Mairie m'a annoncé avoir trouvé une place à la Villeneuve, cela m'a paru juste car beaucoup de liens s'étaient tissés entre ce quartier et les nombreux latino-américains qui y ont vécu.

Aujourd'hui il semblerait qu'un gros malentendu existe entre les habitants et leur Mairie quant à la nomination de cette place avec le nom de Nibia.

Alors que tout semble faire la paire : une Place Rouge pour une militante communiste qui luttait pour la démocratie, pour la liberté, contre l'oppression, qui croyait en la construction d'un monde juste et solidaire et qui a été assassinée par une dictature fasciste. Et le fascisme, aujourd'hui, n'est pas loin, ici et ailleurs.

A vous toutes et tous habitantes et habitants de la Villeneuve : Accueillez Nibia comme autrefois les habitants de ce quartier ont accueilli la détresse du monde.

J'espère que mes mots combleront les lacunes d'information que vous avez certainement et qui ne sont pas de votre faute, ni de la mienne. Pour les questions autres, mon association et moi, ne pouvons rien faire.

Nous vous attendons pour partager cette inauguration et cette commémoration. Comme autrefois.

Merci